

## La Suisse et la Suède, champions européens en termes de compétitivité

7 September 2011

Kai Bucher, Associate Director, Médias, tél.: +41 (0)22 869 1290; [kai.bucher@weforum.org](mailto:kai.bucher@weforum.org)

- La Suisse, Singapour et la Suède en tête du classement établi par le Rapport Global sur la Compétitivité
- Les Etats-Unis sont en perte de vitesse depuis trois ans, cédant encore une place à la 5<sup>e</sup> position
- En termes de compétitivité, les pays émergents réduisent le fossé qui les sépare des pays avancés
- Téléchargez l' intégralité du rapport avec les profils de 142 pays, les principales conclusions, le classement, etc. à l' adresse <http://www.weforum.org/gcr>
- Visionnez les [interviews filmées](#) sur les résultats du rapport

Genève, Suisse, le 7 septembre 2011 – La Suisse est en tête du classement établi par le Rapport Global sur la Compétitivité 2011-2012, publié aujourd' hui par le World Economic Forum. Singapour dépasse la Suède pour se classer deuxième. Les pays d' Europe du nord et d' Europe occidentale dominent le top 10 avec la Suède (3<sup>e</sup>), la Finlande (4<sup>e</sup>), l' Allemagne (6<sup>e</sup>), les Pays-Bas (7<sup>e</sup>), le Danemark (8<sup>e</sup>) et le Royaume-Uni (10<sup>e</sup>). Bien qu' il ait perdu trois places depuis l' année dernière, le Japon (9<sup>e</sup>) occupe le deuxième rang parmi les pays asiatiques.

Au sein de la zone euro, l' Allemagne réalise une performance très solide bien qu' elle perde un rang. Les Pays-Bas (7<sup>e</sup>) progressent d' un rang, la France cède trois places pour arriver 18<sup>e</sup> et la Grèce, qui continue de reculer, se retrouve en 90<sup>e</sup> position. Les réformes destinées à augmenter la compétitivité joueront un rôle clé pour relancer la croissance dans la région et s' attaquer aux principaux défis auxquels elle est confrontée, à savoir la consolidation des finances et le chômage persistant.

Les Etats-Unis perdent du terrain pour la troisième année consécutive, passant de la quatrième à la cinquième place. Outre les faiblesses macroéconomiques croissantes, certains aspects de l' environnement institutionnel américain continue de nourrir les inquiétudes des chefs d' entreprise face, notamment, qui se traduisent par un faible degré de confiance envers les hommes politiques et à l' inefficacité du gouvernement. En revanche, les institutions financières ont rebondi pour la première fois depuis la crise financière et sont jugées relativement plus saines et plus efficaces.

Les résultats font apparaître une stagnation de la compétitivité dans les pays avancés depuis les sept dernières années, tandis que dans de nombreux marchés émergents, cette dernière s' est améliorée, consolidant ainsi la base sur laquelle repose leur croissance et reflétant le fait que l' activité économique se déplace toujours plus des pays développés vers les pays émergents.

La République populaire de Chine (26<sup>e</sup>), qui continue de mener le jeu parmi les grands pays en développement, renforce sa position dans le top 30 en progressant d' une place. Parmi les quatre autres grands pays BRICS, l' Afrique du Sud (50<sup>e</sup>) et le Brésil (53<sup>e</sup>) progressent alors que l' Inde (56<sup>e</sup>) et la Russie (66<sup>e</sup>) reculent quelque peu. Plusieurs pays asiatiques brillent par leurs bons résultats, à l' instar du Japon (9<sup>e</sup>) et de Hong-Kong SAR (11<sup>e</sup>).

Téléchargez l' intégralité du classement global de compétitivité (aux formats [PDF](#) ou [Excel](#))

Au Moyen-Orient, le Qatar (14<sup>e</sup>) renforce sa position dans le top 20 tandis que l' Arabie Saoudite (17<sup>e</sup>) s' y hisse pour la première fois, suivie par Israël (22<sup>e</sup>), les Emirats arabes unis (27<sup>e</sup>), le Koweït (34<sup>e</sup>) et le Bahreïn (37<sup>e</sup>). La plupart des Etats du Golfe poursuivent leur progression. En Afrique subsaharienne, l' Afrique du Sud (50<sup>e</sup>) et l' île Maurice (54<sup>e</sup>) figurent également dans la première moitié du classement, suivies par le Rwanda (70<sup>e</sup>), le Botswana (80<sup>e</sup>) et la Namibie (83<sup>e</sup>). En Amérique latine, le Chili (31<sup>e</sup>) reste le premier de la classe et certains

pays voient leur compétitivité s' améliorer comme le Panama (49), le Brésil (53<sup>e</sup>), le Mexique (58<sup>e</sup>) et le Pérou (67<sup>e</sup>). [Plus d' information](#) sur les conclusions principales du rapport.

«Après plusieurs années difficiles dues à la crise économique, une timide reprise, différente selon les régions, se fait sentir: tandis qu' une grande partie des pays en développement connaissent une croissance relativement élevée – avec toutefois un certain risque de surchauffe –, aucune embellie ne semble se profiler à l' horizon pour la plupart des économies développées, marquées par une reprise lente, un chômage permanent et une certaine instabilité financière», affirme Klaus Schwab, fondateur et président du World Economic Forum. «Aujourd' hui, en raison de la complexité de l' environnement économique mondial, il est plus important que jamais d' identifier et de promouvoir les facteurs tant qualitatifs que quantitatifs de la croissance. Ce faisant, il convient aussi d' intégrer des concepts tels que les inégalités sociales et la dégradation de l' environnement afin de fournir un aperçu complet de ce qui est nécessaire et de ce qui fonctionne.»

Et Xavier Sala-i-Martin, professeur d' économie à la Columbia University (Etats-Unis) et coauteur du rapport, d' ajouter: «Compte tenu de la recrudescence des interrogations sur les perspectives économiques mondiales, il est indispensable que les décideurs politiques ne perdent pas de vue les fondamentaux de la compétitivité à long terme. Pour stabiliser les fondements de la relance, les pays émergents et en développement doivent s' assurer que la croissance est bel et bien basée sur une amélioration de la productivité. Les pays développés, dont un grand nombre est confronté à des défis d' ordre fiscal et à une croissance anémiée, doivent concentrer leurs efforts sur des mesures visant à renforcer leur compétitivité afin de créer un cycle de croissance vertueux et de garantir un redressement économique solide.»

Le Rapport Global sur la Compétitivité se fonde sur le classement établi par l' indice global de compétitivité (GCI) créé par le professeur Sala-i-Martin pour le World Economic Forum et introduit en 2004. Le GCI inclut 12 catégories – les piliers de compétitivité –, offrant une image complète de la compétitivité d' un pays. Les piliers sont les suivants: institutions, infrastructure, environnement macroéconomique, santé et éducation de base, éducation supérieure et formation, fonctionnement du marché des biens, efficacité du marché du travail, développement du système financier, agilité technologique, taille du marché, sophistication des activités commerciales et innovation.

Ce classement est établi sur la base d' une combinaison de données statistiques et des résultats de l' Executive Opinion Survey, une enquête annuelle réalisée par le World Economic Forum en collaboration avec son réseau d' [instituts partenaires](#). Cette année, plus de 14 000 chefs d' entreprise ont ainsi été sondés dans 142 pays, un record à ce jour. Le sondage passe en revue un large éventail de facteurs influant sur le climat conjoncturel.

Le rapport propose un profil détaillé de chacune des 142 économies présentées dans l' étude, qui récapitule la position occupée par le pays concerné dans le classement ainsi que des données statistiques avec des classements internationaux effectués sur la base de 110 indicateurs.

Le rapport de cette année comprend également des discussions portant sur certaines régions et aspects importants de la compétitivité, dont une analyse des effets de la crise de la dette sur la compétitivité, un aperçu des défis que doit relever l' Amérique latine dans le domaine de l' innovation ainsi que les tendances et les perspectives en termes de compétitivité pour l' Afrique subsaharienne. Le rapport comprend également un chapitre sur les travaux préparatoires du World Economic Forum visant à intégrer davantage le concept de développement durable dans son étude de la compétitivité.

Note aux rédacteurs en chef

Regardez les meilleures photos du Forum sur Flickr: <http://wef.ch/pix>  
Visionnez les sessions à la demande sur YouTube: <http://wef.ch/youtube> ou <http://wef.ch/youku>  
Devenez un fan du Forum sur Facebook: <http://wef.ch/facebook>  
\_Suivez le Forum sur Twitter: <http://wef.ch/twitter> et <http://wef.ch/livetweet>  
Lisez le blog du Forum: <http://wef.ch/blog>  
Découvrez les prochaines manifestations du Forum: <http://wef.ch/events>  
Abonnez-vous aux communiqués de presse du Forum: <http://wef.ch/news>

The World Economic Forum is an international institution committed to improving the state of the world through public-private cooperation in the spirit of global citizenship. It engages with business, political, academic and other leaders of society to shape global, regional and industry agendas.

Incorporated as a not-for-profit foundation in 1971 and headquartered in Geneva, Switzerland, the Forum is independent, impartial and not tied to any interests. It cooperates closely with all leading international organizations ([www.weforum.org](http://www.weforum.org)).



World Economic Forum, 91-93 route de la Capite, CH-1223 Cologny/Geneva  
Tel. +41 (0)22 869 1212, Fax +41 (0)22 786 2744, <http://www.weforum.org>